

Nouveau bac : « Non, tout ne se passe pas bien »

Mercredi, un groupe de professeurs était mobilisé devant le lycée Curie, à Vire, pour le premier jour des Épreuves communes du contrôle continu (E3C), contre la réforme du bac.

« **Depuis la rentrée, la mise en œuvre de la réforme du bac, dit « bac Blanquer », se fait au pas de charge. Il en découle de nombreux problèmes** », résume le tract distribué à l'entrée du lycée Curie, par un groupe de professeurs, hier, au petit matin.

C'était le premier jour des Épreuves communes du contrôle continu (E3C), la grosse nouveauté qui succède au solennel examen final du bac. « **Cela commence par l'espagnol, qui concerne les premières générales et technologiques. Les épreuves vont se tenir sur deux semaines** », explique Marion Onraed, professeure d'histoire-géographie dans le lycée virois, mobilisée avec une vingtaine de collègues, parents d'élèves et quelques Gilets jaunes, au plus de fort de la mobilisation, mercredi matin.

« Risques de fuite »

Ils dénoncent la réforme du bac qui bouleverse les habitudes cette année. Le début des épreuves à Vire était mercredi, mais d'autres établissements ont commencé le 20 janvier. C'est d'ailleurs un des reproches formulés par les manifestants virois : « **Il y a des risques de fuite. Il y a une banque nationale de sujets. On doit choisir dedans. Mais on s'est aperçu que les élèves sont malins : on est en 2020, ils peuvent se passer les sujets, ça circule...** »

À Vire, il n'y avait pas de blocage par les enseignants. « **On voulait juste passer l'information. On a tracté à partir de 7 h 30** », poursuit Marion Onraed. Les épreuves ont bien eu lieu, nous confirmait-on par ailleurs dans la journée. « **Six professeurs sur les treize convoqués étaient en grève de surveillance** », précisent les manifestants.

« **On a aussi écrit à nos inspecteurs et au rectorat pour dire que la réforme avait été mal préparée et qu'on n'avait pas le temps de préparer nos élèves convenablement. Sans réponse. Or, non, tout ne se passe pas bien** », insiste Marion Onraed, qui se félicite de voir les actions se multiplier. On peut notamment citer une action à Hérouville, le 20 janvier, ou encore à Lisieux, mardi.

Après l'épreuve, les élèves ont retrouvé leur emploi du temps normal. C'est un autre motif de mécontentement : « **Il y a juste le temps de l'épreuve qui est banalisé. Cela supprime des cours. Ils sont en classe avant, après, ils enchaînent, il n'y a pas de journée banalisée. Juste des épreuves qui sont perlées sur deux semaines** », regrettent les professeurs mobilisés.

« Anxieux et stressés »

« **Avant, le bac, c'était à la salle du Vaudeville, avec une période de révisions. Là, il n'y a pas de temps dégagé. C'est la première année de mise en œuvre de la réforme du bac 2021, avec plusieurs sessions : en ce moment, ensuite en avril-mai, puis lorsque les premières seront en terminales.** »

La professeure d'histoire-géo continue : « **On sent les élèves anxieux et stressés. On a de nouveaux programmes ambitieux, pour des épreuves courtes, et peu de temps pour les préparer. On est mal à l'aise par rapport à nos élèves.** » Ce jeudi, ces derniers passeront leur examen d'allemand. D'autres actions viroises pourraient être envisagées, à l'avenir, contre cette réforme du bac.

Kevin VERGER.



Hier, une opération de tractage était organisée à partir de 7 h 30, devant le lycée Curie, par un groupe de professeurs opposés au nouveau bac. Ouest-France